

*Conclusion d'Ousmane, qui a fait mille fois mieux que moi !*

A travers une narration suscitant l'implication du lecteur, une poésie envoûtante faisant écho à la magie mise en oeuvre et un texte sombre qui s'achève sur une note inquiétante, Virgile confirme l'originalité du recueil. Il reprend, certes, un thème classique de la littérature gréco-latine : l'amante abandonnée par son amoureux volage, tantôt désespérée à l'instar de Didon, prenant à témoin les dieux de la trahison d'Enée, tantôt vindicative à l'instar de Médée, la sorcière de Colchide, qui se venge de Jason en égorgeant ses enfants. Le "furor" anime l'héroïne de Virgile, ce même "furor" qui rend Médée démente.

A l'instar de Théocrite, il transpose la passion destructrice dans le monde habituellement léger de la bucolique, illustrant ainsi la construction symétrique des *Bucoliques* : l'amour paroxystique de la sorcière prête à se livrer aux puissances nocturnes répond aux idylles frivoles que vivent habituellement les bergers. Aux antipodes de la campagne idyllique, se dessine une nature menaçante et obscure, régie par des forces chthoniennes auxquelles l'homme recourt à ses risques et périls.